

La vie quotidienne des Français pendant la guerre

Par précaution on a beau mettre Des croisillons à nos fenêtres Passer au bleu nos devantures Et jusqu'aux pneus de nos voitures
Désentoiler tous nos musées Chambouler les Champs Élysées Emmailloter de terre battue Toutes les beautés de nos statues Voiler le
soir les réverbères Plonger dans le noir la ville lumière

Refrain :

Paris sera toujours Paris ! La plus belle ville du monde Malgré l'obscurité profonde Son éclat ne peut être assombri Paris sera toujours
Paris ! Plus on réduit son éclairage Plus on voit briller son courage Plus on voit briller son esprit Paris sera toujours Paris !

Pour qu'à ce bruit chacun s'entraîne On peut la nuit jouer d'la sirène Nous contraindre à faire le zouave En pyjama dans notre cave On
aura beau par des ukases Nous couper l'eau et même le jazz Nous imposer le masque à gaz Des mots croisés à quatre cases Nous
obliger dans nos demeures À nous coucher tous à onze heures

Refrain :

Paris sera toujours Paris ! La plus belle ville du monde Et quand les restrictions abondent Gentiment il en prend son parti Paris sera
toujours Paris ! On a beau réduire son essence On n'réduira pas sa confiance Sa bonne humeur et son esprit Paris sera toujours Paris !

Bien que ma foi, depuis octobre Les robes soient beaucoup plus sobres Qu'il y ait moins d'fleurs et moins d'aigrettes Que les couleurs
soient plus discrètes Bien qu'aux galas on élimine Les chinchillas et les hermines Que les bijoux pleins de décence Brillent surtout par
leur absence Que la beauté soit moins voyante Moins effrontée moins provocante...

Refrain :

Paris sera toujours Paris ! La plus belle ville du monde Même quand au loin le canon gronde Sa tenue est encore plus jolie... Paris sera
toujours Paris ! On peut limiter ses dépenses, Sa distinction son élégance N'en ont alors que plus de prix Paris sera toujours Paris !

Paris sera toujours Paris, 1939.

Tandis que sur le front les soldats vivent la dure réalité des tranchées, à l'arrière la « drôle de guerre » change également la vie des
Français : alertes et bombardements, économie des sources d'énergie, rationnement alimentaire, etc. De nombreuses chansons
fleurissent, illustrant les préoccupations de l'époque : parmi elles, *Paris sera toujours Paris*, chantée par Maurice Chevalier, grande star
du moment. Les paroles évoquent l'organisation de la défense, les mesures préventives en cas de bombardement, le couvre-feu, le
déménagement des musées, les mesures prises pour limiter l'éclairage des villes... mais le ton de cette chanson (antérieure à
l'Occupation) reste volontairement optimiste.